

C'EST LE MOMENT DE PARTAGER

D'après l'ONU, le nombre de personnes vivant dans une situation d'extrême pauvreté a été réduit de moitié entre 2000 et 2015.

On ne peut que s'en réjouir, mais sans perdre de vue que plus de 800 millions de personnes vivent encore avec moins de 1 euro par jour.

L'assemblée générale de l'ONU a pris conscience du fait que les aspects économiques, sociaux et environnementaux sont étroitement liés et que l'action menée dans une région du monde a des implications sur d'autres régions. 193 pays ont approuvé fin 2016 17 Objectifs de Développement Durable pour 2030 qui s'imposent à tous les pays du monde. Le premier est l'éradication complète de la grande pauvreté et de la faim.



Mais un rapport de 2017 de l'Organisation des Nations Unies chargée des questions d'alimentation tire déjà la sonnette d'alarme. Après 15 années de baisse, le nombre de personnes souffrant de malnutrition dans le monde a de nouveau augmenté en 2016 en passant de 777 millions à 816 millions.

Les causes évoquées par ce rapport sont les guerres régionales et la croissance des phénomènes climatiques attribués au réchauffement de la planète, qui affectent d'abord les plus faibles dans les pays les plus fragiles.

Le CCFD-terre solidaire alerte également sur la montée du prix des produits de base et l'accaparement de terres dans les pays pauvres par des multinationales au détriment des paysans locaux.

La mission que l'Eglise de France a confiée au CCFD en 1961 pour lutter contre la faim dans le monde reste toujours d'actualité. Nous avons besoin de votre don pour soutenir nos 400 partenaires (650 projets) dans plus de 60 pays. Merci d'avance pour votre générosité.

Les équipes CCFD – terre solidaire

AU LIBAN, REFUGIEES ET LIBANAISES SE RENCONTRENT



Les migrations n'affectent pas seulement l'Europe. Un petit pays comme le Liban, qui compte 4,4 millions d'habitants, accueille plus d'un million de réfugiés, Syriens, Palestiniens et Irakiens. C'est la plus forte concentration de réfugiés par habitant au monde (une personne sur quatre). Les Libanais ont vu ainsi des milliers d'étrangers arriver dans leurs quartiers pauvres, faire monter le prix de leurs logements insalubres et les concurrencer dans leur vie de misère

Autant dire que les tensions, le rejet et la violence sont devenues monnaie courante entre la population hôte et la population accueillie.

C'est ce qui a poussé quelques femmes à créer en 2016 une association de soutien aux femmes et à leurs enfants, populations les plus vulnérables, où Libanaises et réfugiées de toutes origines peuvent se rencontrer et se connaître. Avec le soutien du Ministère de l'Intérieur libanais et celui du CCFD-Terre Solidaire, l'association Ninurta, s'est donné trois objectifs :

- Assurer la formation et le revenu des femmes par la production en arts textiles en valorisant les savoir-faire artisanaux patrimoniaux.
- Prendre en charge leurs enfants, avec d'autres enfants, dans un espace pédagogique consacré aux apprentissages fondamentaux.
- Assurer un soutien aux ateliers de femmes sinistrées de Syrie par la vente de leurs productions.

Ninurta propose des formations variées : couture, broderie, dentelle, tissage de perles sur tissu, tamponnage sur tissu, animation éducative, alphabétisation et soutien scolaire.

De mai 2016 à septembre 2017, ce sont 330 femmes qui ont bénéficié de cette action, et qui ont aussi appris, au sein de ces ateliers, à se connaître, à s'accepter avec leurs différentes cultures et à (re)vivre ensemble dans cet espace sécurisant dont la devise est « **celui qui respecte l'autre se respecte lui-même** ».

Dominique Rouyer, Viroflay

AU NORD KIVU, LES FEMMES S'ORGANISENT

Alors qu'en République démocratique du Congo, la société civile et l'Église catholique se mobilisent pour obtenir le départ de Joseph Kabila, au Nord Kivu, région au nord-est du pays, l'association UWAKI, soutenue par le CCFD-Terre Solidaire, apporte son soutien aux femmes rurales.

Avec une soixantaine de bandes armées actives, les hommes ne vont plus dans les champs car ils ont peur d'être enlevés et enrôlés et ce sont les femmes qui effectuent l'essentiel du travail agricole pour faire vivre les familles. Or au Kivu, les chefs coutumiers attribuent les terres aux hommes et lorsque leurs maris sont tués dans ces affrontements, leurs veuves sont dépossédées de toute terre.

L'association UWAKI a pour mission d'améliorer le statut socio-économique et politique de la femme congolaise. Pour cela elle s'est donné deux grands objectifs :

- **D'une part, améliorer la sécurité alimentaire** : sécurisation et promotion des petites exploitations familiales, professionnalisation en filières, amélioration des techniques agricoles et consolidation de la bonne gouvernance locale.

- **D'autre part, promouvoir les droits des femmes** : en plus des violences spécifiques dont elles sont victimes du fait du conflit armé, celles-ci subissent des violences domestiques et la violation quotidienne de leurs droits au sein du ménage.

UWAKI regroupe 10 coopératives organisées en 65 groupements à raison de 30 à 40 femmes par groupement, qui développent différentes actions :

- Une formation pratique, grâce aux champs-écoles des coopératives, où les femmes apprennent des techniques de culture, à utiliser de bonnes semences et des géniteurs améliorés de petits animaux afin de produire plus sur de petites surfaces.
- Un renforcement des capacités des membres des comités de gestion des coopératives agricoles.

De plus, UWAKI a installé des comités territoriaux afin de sensibiliser les différentes parties prenantes pour l'accès des femmes à la terre. Une action de plaidoyer a été menée auprès des candidats aux législatives. Uwaki accompagne également des mutuelles de solidarités dans les différents groupements et les campagnes de mobilisation des fonds de la caisse solidaire des coopératives.

Théogène Kambere, chargé de mission de UWAKI a été Invité par la région IdF du CCFD - terre solidaire pour présenter l'action de son association durant le Carême.

Michel Rouyer, Viroflay

LE RESEAU DES HORTICULTEURS DE KAYES (RHK) AU MALI



Promouvoir l'agroécologie et les semences paysannes, c'est l'ambition du Réseau des Horticulteurs de Kayes (RHK), une organisation soutenue par le CCFD-terre solidaire. C'est aussi proposer aux paysans une alternative au départ.

(article hebdo La Vie – 10 mars 2016).

Avec plus de 18 millions d'habitants, sur un territoire deux fois plus grand que la France, le Mali, pays du Sahel, désertique ou semi désertique à 65 %, est enclavé au centre de l'Afrique de l'Ouest.

Malgré de nombreux efforts économiques et politiques sur les dix dernières années, le Mali fait toujours partie

des pays les plus pauvres du monde. Son économie est basée essentiellement sur l'agriculture familiale qui reste fragile en cas d'aléas climatiques et de hausses de prix des denrées alimentaires.

La région et la ville de Kayes sont situées au sud-ouest du pays, à 400kms de Bamako, sur les rives du fleuve Sénégal.

Le RHK, partenaire du CCFD depuis 2010, est une organisation paysanne regroupant 23.700 maraîchers et horticulteurs convertis à l'agroécologie.

Le réseau impulse une réelle dynamique de développement local et défend les intérêts de la profession. Depuis 2013, le RHK a décidé d'orienter ses actions autour du développement de pratiques agroécologiques dans la région, en particulier sur l'association maraîchage-élevage. Le collectif a pour mission de faire du lobbying tant au niveau communal que régional pour la prise en compte du développement du secteur horticole.

Le RHK mène des actions (foire commerciale, amélioration des techniques culturales, valorisation des semences locales, etc.) afin de développer la professionnalisation du secteur horticole, sa rentabilité sociale et économique.

De ce fait Kayes connaît un essor important et les paysans, qui peuvent vivre dignement de leur travail, restent au pays.

Ce projet est présenté dans les quatre paroisses de notre groupement sous forme d'une mini exposition, pour mieux faire connaître les actions du CCFD et montrer concrètement l'utilisation de la générosité des donateurs.

Daniel Barth (Vélizy)

**COLLECTE DE PARTAGE : VOUS POUVEZ ENVOYER VOS DONNS PAR COURRIER POSTAL A :
CCFD-TERRE SOLIDAIRE, 24 RUE DU MARECHAL JOFFRE – 78000 VERSAILLES**

**Site national du CCFD-terre solidaire : <https://ccfd-terresolidaire.org/>
Les actualités de la délégation diocésaine sont sur : <http://ccfd78.free.fr>**